

2. Comment s'approprier ses désirs pour qu'ils ne soient pas aliénants ?

2.1. Un désir qui est vraiment mien, n'est pas un désir que je puis anéantir ?

(1) Pour être maître de soi, il faut apprendre à mourir. Platon, *Phédon*

(a) Le corps est une cause de divertissement pour l'âme: par ses besoins, il accapare le sujet et interrompt la continuité de la contemplation théorique; et il fait désirer l'âme à propos de ce qui est matériel

(b) Le corps est un obstacle épistémologique: pour connaître la vérité, il faut dépasser les apparences du monde sensible vers les essences du monde intelligible, par un mouvement d'abstraction vers les Idées

(c) Dès lors le devoir de l'homme est, par une pratique ascétique, de se détourner des désirs qui ne sont qu'accidentellement les siens, pour se consacrer au désir qui est essentiellement propre, le désir de la vérité ou amour de la sagesse

(2) Un désir qui est mien, c'est un désir duquel je me rends capable d'être indifférent. Kant, *Fondements de la métaphysique des moeurs*

(a) La nature humaine occupe une position médiane entre deux limites: la bête et l'ange

(b) C'est pourquoi l'homme est le seul à être libre, dans la mesure où son action est contingente et non pas nécessaire

(c) L'homme doit agir suivant le motif rationnel du respect de la loi morale qui commande catégoriquement, et non suivant des mobiles désirants et pathologiques

(d) Il faut distinguer entre l'action accomplie par devoir, et l'action conforme au devoir: le désintéressement de l'intention est le seul critère de la moralité

2.2. Mais on peut penser que le désir n'est ni ce qu'il convient d'anéantir par l'ascèse, ni ce à quoi il faut se rendre indifférent: n'y a-t-il pas des désirs qui nous sont essentiellement propres ? Spinoza, *Ethique*

(1) Il y a des désirs dont la causalité est inadéquate, c'est-à-dire qui sont l'effet de causes extérieures: ces désirs me contraignent et m'aliènent

(2) Mais il y a aussi des désirs dont la causalité est adéquate, c'est-à-dire qu'ils ont des causes immanentes: ces désirs procèdent de ma nature, ils sont donc propres

(3) Pour être libre, il convient de satisfaire les désirs adéquats: ainsi on agit suivant une libre nécessité, et non selon une nécessité contrainte